

Communiqué de presse

Soutien aux manifestant-e-s contre les mégabassines

Samedi 29 octobre, dans les Deux-Sèvres une manifestation à l'appel de plusieurs collectifs et organisations écologistes avait lieu pour dénoncer la mise en place de méga-bassines.

Cette manifestation s'est vue lourdement réprimée : grenades de désencerclement jetées en cloche, tirs de LBD : un usage de la force à un niveau tel que les pompiers n'ont pas pu - dans un premier temps - intervenir auprès des blessés.

Les propos du ministre Darmanin sont une stigmatisation outrancière des opposant·es à la privatisation des réserves d'eau : en parlant de "terrorisme", le gouvernement souhaite justifier les violences perpétrées par les forces de l'ordre lors de la manifestation. Et la médiatisation de l'événement 24h plus tard est loin d'expliquer aux non-avertis les raisons de la colère.

Dans la plupart des régions françaises le bilan de l'année 2022 est sans appel : la saison de recharge des eaux souterraines est déficitaire. Elle n'a pas permis aux nappes phréatiques de se remplir via l'infiltration des pluies du printemps, ni pour l'instant de celles de l'automne. Impact sur les exploitations agricoles, incendies, coupures d'eau, faune et flore en souffrance, sont les conséquences de la crise climatique que nos dirigeants préfèrent, encore une fois, minorer. Depuis quelques années, les exploitant·es agricoles qui pratiquent la culture intensive ont décidé de leurs emboîter le pas dans ce déni écologique en construisant des méga-bassines. Cela se présente sous la forme de bassins de rétention d'eau géants. Le fond de ces étangs artificiels est recouvert d'une bâche en plastique noir pour empêcher l'eau de se disséminer.

Ce ne sont pas des retenues d'eau de pluie : ici on ne la récupère pas, ici on pompe l'eau en profondeur. On vient donc détruire la ressource en eau en altérant les recharges des nappes et des zones humides. Ce qui inévitablement renforce à terme les problématiques liées au manque d'eau mais qu'importe si cela permet au modèle agro-industriel destructeur et prédateur de continuer à faire du profit.

Les travailleurs et travailleuses de la terre, les paysan·nes indépendant·es et les militant·es réuni·es ce samedi 29 octobre ne sont pas contre le stockage de l'eau ou contre l'irrigation, ils et elles sont contre cet accaparement de l'eau par la logique néolibérale. La même logique de farines animales, d'OGM, de pesticides, de glyphosates, instaurée par le modèle agro-industriel intensif pour une poignée de bénéficiaires. La même logique qui détruit un peu plus chaque jour l'environnement, les conditions de vie et de travail des plus pauvres.

L'Union départementale Solidaires 44 apporte son soutien aux victimes de la répression policière et condamne les propos du ministre de l'intérieur réaffirme son opposition aux méga-bassines.

Nantes, le 30 octobre 2022